

ANALYSE DE L'IMPACT DES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS (AGR) SUR LA PAUVRETE : ETUDE STATISTIQUE

ANALYSIS OF THE IMPACT OF INCOME GENERATING ACTIVITIES ON (IGA) POVERTY : THE STATISTICAL STUDY

AIT-BELLA Hicham

Doctorant chercheur

FSJES Mohammedia, Université Hassan II

Laboratoire de recherche en Performance Economique et Logistique (PEL), Maroc

hicham1aitbella@gmail.com

LAKHYAR Zouhair

Enseignant chercheur

FSJES Mohammedia, Université Hassan II

Laboratoire de recherche en Performance Economique et Logistique (PEL), Maroc

zlakhyar@yahoo.fr

Date de soumission : 20/05/2021

Date d'acceptation : 09/07/2021

Pour citer cet article :

AIT-BELLA H. & LAKHYAR Z. (2021) « Analyse de l'impact des activités génératrices de revenus (AGR) sur la pauvreté : étude statistique », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 3 » pp : 128-142.

Résumé

Durant la dernière décennie et jusqu'à présent, la pauvreté et les activités génératrices de revenus, au Maroc, évoluent dans deux sens opposés. La pauvreté est en baisse continue alors que, les projets générateurs de revenus sont en expansion forte. Ce constat, nous a poussé à supposer la présence d'une relation de dépendance par laquelle les AGR contribuent dans l'amélioration des conditions de vie des populations vivant dans des situations difficiles et par voie de conséquence dans la réduction de la pauvreté.

Dans ce contexte, nous avons réalisé une étude statistique en suivant une approche qualitative pour le cas des projets générateurs de revenus financés par l'Agence de Développement Social (ADS) dans la région de Casablanca-Settat, ce qui nous a permis de confirmer la présence d'un effet positif des AGR sur le niveau de vie des individus et bien évidemment sur la pauvreté. La relation existante entre nos deux facteurs, n'est pas directe et nécessite le développement des activités porteuses, rentables et pérennes, la chose qui dépend à son tour du milieu des AGR, l'appui technique notamment la formation des porteurs de projets et les conditions de travail au sein des projets.

Mots clés : Activités Génératrices de Revenus (AGR) ; pauvreté ; atténuation de la pauvreté ; Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH) ; Agence de Développement Social (ADS) ; statistiques.

Abstract

During the past decade and until now, poverty and income generating activities, in Morocco, are evolving in two opposite directions. Poverty is in continuous decrease while, income generating activities are in a strong expanding. This constant led us to suppose the presence of a dependent relation, through which income generating activities contribute in improving life conditions of populations living in difficult situations and consequently in reducing poverty.

In this context, we conducted a statistical study following a qualitative approach for the case of income-generating projects financed by the Social Development Agency (ADS) in the region of Casablanca-Settat, which allowed us to confirm the presence of a positive effect of Income Generating Activities (IGA) on the standard of living of individuals and obviously on poverty. The existing relationship between our two factors is not direct and requires the development of profitable and sustainable activities, which in turn depends on the environment of the IGAs, the technical support, particularly the training of project leaders and the working conditions within the project.

Keywords : Income Generating Activities (IGA) ; poverty ; poverty alleviation ; National Initiative for Human Development (INDH) ; Social Development Agency (ADS) ; statistics.

Introduction

L'atténuation de la pauvreté, l'amélioration du niveau de vie, l'inclusion socioéconomique des populations marginalisées, sont des fondements incontournables dans les visions et les stratégies actuelles du développement et sont des notions clés pour atteindre les objectifs du développement durable (ODD)¹. Comme tous les pays en développement où la pauvreté demeure un phénomène complexe qui touche une large proportion des populations tant que dans le milieu urbain que dans celui rural, le Maroc a affiché une grande volatilité dès le début des années 2000 pour améliorer le niveau de vie des marocains vivant en dessous du seuil de pauvreté et pour stimuler le processus de développement du continent africain tout en jouant le rôle d'un acteur stratégique.

Cette volatilité qui s'inscrit dans le cadre de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) a donné le lieu à la naissance d'une initiative ambitieuse baptisée « Initiative Nationale pour le Développement Humain » (INDH). Cette initiative lancée par sa majesté le roi Mohammed VI constitue un grand chantier de lutte contre la vulnérabilité, la précarité, l'analphabétisation, la pauvreté et toute forme d'exclusion sociale par le biais d'une panoplie de programmes visant à optimiser le processus de développement humain, social et économique au Maroc (HILMI, y., & NAJI, F. 2016).

Dans ce cadre, les Activités Génératrices de Revenus (AGR) ont été apparues comme un levier de création de la richesse et d'atténuation de la pauvreté. Elles sont considérées comme l'une des solutions les plus adoptées durant les dernières années pour prôner le développement. Cette grande importance accordée aux projets générateurs de revenus a remis en cause leur rentabilité et leur contribution dans l'amélioration des conditions de vie des individus et par voie de conséquence dans la réduction de la pauvreté.

Dans ce contexte, il nous a paru très utile de mener une réflexion scientifique permettant de cerner la relation existante entre les activités génératrices de revenus et l'atténuation de la pauvreté. Par ailleurs, nous viserons par le présent article à appréhender la mesure dans laquelle un projet peut éradiquer la pauvreté tout en essayant de déterminer les facteurs liés aux AGR dont l'impact sur le niveau de vie des individus est très fort. Pour ce faire, notre problématique s'articulera sur : **Existe-elle une relation entre les activités génératrices de revenus et l'atténuation de la pauvreté ? ont-elles amélioré le niveau de vie des bénéficiaires ? quels**

¹ Les Objectifs de Développement Durable (ODD), également nommés Objectifs mondiaux, sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la Planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité.

facteurs impactent fortement la réussite d'un projet générateur de revenus dans la réduction de la pauvreté ?

L'apport des éléments de réponse à nos questions, nous permettra de dégager les forces à consolider et de proposer des pistes de réflexions sur les renforcements nécessaires afin de rendre l'objectif de lutte contre la pauvreté, par le biais des AGR, plus réalisable.

Pour ce faire, le présent papier sera structuré autour de trois parties. Dans la première partie, nous allons essayer de clarifier la définition délicate de la pauvreté, ses différentes approches de mesures et ainsi que son évolution durant les dernières années au Maroc. La deuxième partie sera dédié aux activités génératrices de revenus au Maroc, notamment leur définition et leurs objectifs. Par la suite, nous mènerons dans la troisième partie une étude statistique qualitative permettant de cerner l'impact des AGR sur la pauvreté.

1. LA PAUVRETE : DEFINITION ET EVOLUTION AU MAROC

Dans cette partie de notre article, nous essayerons de monter brièvement la définition délicate de la pauvreté tout en traitant ses deux principales approches de mesure, notamment l'approche monétaire et celle multidimensionnelle. Ainsi, nous analyserons l'évolution de la pauvreté au Maroc durant les dernières années tout en se basant sur les statistiques disponibles afin de formuler une idée sur sa dynamique, la chose qui pourra nous servir à formuler des hypothèses et des relations de dépendance que nous allons chercher à les vérifier à l'aide des tests statistiques.

1.1. La pauvreté : un concept difficile à définir

Dans nos jours, tout le monde s'accorde sur le fait que la pauvreté est un phénomène complexe dont la définition est très difficile et se caractérise par un grand niveau d'ambiguïté. Pour certains chercheurs, la pauvreté est monétaire et doit être mesurée par les ressources matérielles que dispose un individu au sein d'une société. Pour certains d'autres, la pauvreté est multidimensionnelle et le revenu ne fait qu'une dimension parmi autres.

L'approche Monétaire de la pauvreté est d'inspiration néoclassique et basée sur la notion du bien-être économique des individus. Pratiquement, le degré du bien-être économique d'un individu n'est pas observable pour cela, cette approche se base sur le revenu et les dépenses de consommation pour approximer le bien-être et par conséquent le niveau de pauvreté (*Ezzrari, 2012*). Ainsi, *Martin Ravallion* a fait une liaison directe entre la pauvreté et le bien-être d'un individu, selon son explication, « La pauvreté existe dans une société donnée lorsqu'un ou plusieurs individus n'atteignent pas un niveau du bien-être économique considéré comme un minimum raisonnable par les normes de cette société » (*Bisiaux, 2011*).

La pauvreté monétaire est donc considérée comme l'approche la plus dominante, elle est largement mobilisée par les chercheurs et les décideurs publics. Cela provient dans une large mesure de son ancienneté, la raison pour laquelle, elle continue d'être utilisée dans nos jours sous des formes plus développées par la banque mondiale.

Quant à l'approche multidimensionnelle, le niveau du bien-être des individus est défini sur la base de plusieurs composantes et non seulement sur les ressources matérielles tels que le revenu et les dépenses de consommation. D'où cette approche est dite non monétaire (Bertin, 2005). Ainsi pour *A.SEN*, la pauvreté monétaire ne fait que la moitié du chemin, vue qu'elle définit ce phénomène comme un faible revenu et non comme une incapacité d'avoir le bien-être (Bertin, 2005). Autrement dit, selon cette approche la pauvreté a plusieurs dimensions dans le sens où le revenu seulement ne peut pas refléter le niveau réel du bien-être et donc, il est indispensable d'adopter une vision plus large qui fait entrer une multitude de composantes qui sont liées à l'éducation, la nutrition, la santé, le logement, l'habillement, etc.

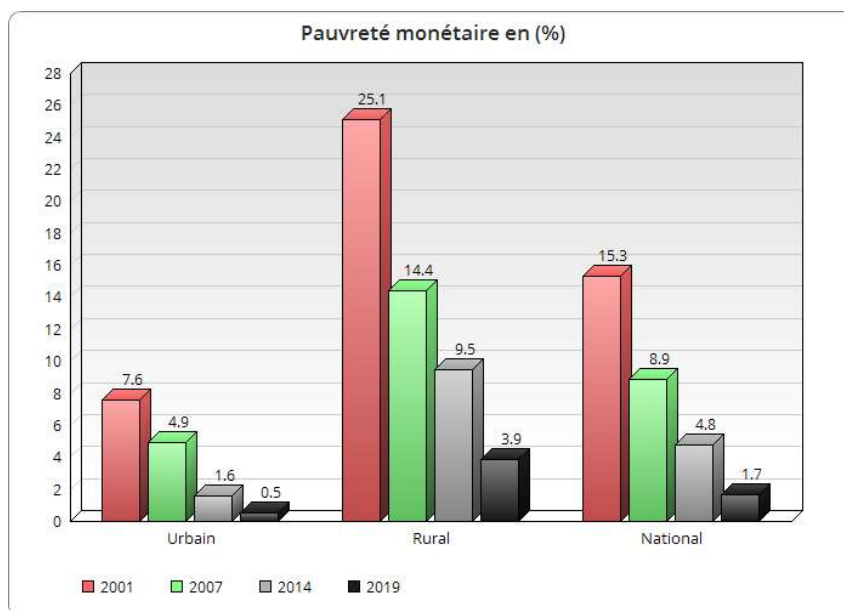
En l'occurrence, il existe d'autres approches de la pauvreté, mais nous avons traité seulement celles considérées comme les plus utilisées pour appréhender le niveau de pauvreté et identifier les pauvres au niveau mondiale. Cette panoplie au niveau des composantes susceptibles de mesurer le niveau du bien-être des individus, explique clairement la complexité de ce phénomène et la raison pour laquelle il existe une infinité de définitions de la pauvreté.

1.2. La dynamique de la pauvreté au Maroc

La dynamique de la pauvreté au Maroc a affiché une tendance générale baissière durant les dernières années. Au niveau national la pauvreté est passée de 15,3% en 2001 à 1,7% en 2019. Par milieu de résidence, elle est passée respectivement de 7,6% en 2001 à 0,5% en 2019 dans le milieu urbain et de 15,3% en 2001 à 1,7% en 2019 dans le milieu rural. Ces résultats s'expliquent principalement par les grandes stratégies de développement qui ont été adoptées par les décideurs publics dans le cadre de parvenir aux objectifs du millénaire pour le développement.

Ainsi, d'après la figure 1 en dessous, on constate que la pauvreté a reculé considérablement dans les deux milieux mais avec un rythme de baisse plus important dans le milieu urbain, soit un taux de baisse de 93% dans le milieu urbain durant la période comprise entre 2001 et 2019 contre une baisse de 84% dans le monde rural durant la même période. A partir de ce constat, on peut dire que la pauvreté au Maroc c'est un phénomène qui touche plus les populations rurales.

Figure N°1 : Evolution de la pauvreté au Maroc



Source : construit par les auteurs à partir des données de ENCDM, HCP

2. LES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS AU MAROC

Cette deuxième partie s'articulera autour des activités génératrices de revenus. Elle aura pour objectif d'entamer quelques généralités sur les projets générateurs de revenus, principalement leur définition, leurs finalités et leur dynamique au Maroc.

2.1. Qu'est-ce qu'une activité génératrice de revenus ?

Plusieurs notions sont utilisées dans la littérature pour caractériser les activités génératrices de revenus. Il s'agit entre autres des activités productrices de revenus, activités pourvoyeuses de revenus, activités porteuses de revenus, etc. Partant de là, elles renvoient aux formes d'activités qui engendrent un gain (Kologo, 2005). En effet, une activité génératrice de revenus (AGR) est une activité qui consiste à produire des biens ou des services et/ou à transformer des produits en vue de les vendre sur le marché². Cette définition fait écho à celle de l'Agence du Développement Social (ADS), qui définit les AGR comme de très petites activités économiques, portées par des populations pauvres et vulnérables, qui leur engendrent un revenu régulier. Donc, les activités génératrices de revenus sont des activités économiques qui obéissent à la loi de l'offre et de la demande et qui tirent leur profit du marché. C'est-à-dire, qu'elles rapportent des revenus pour leurs bénéficiaires. Cependant, les activités génératrices de revenus ont été développées pour objectifs d'aider les populations vulnérables et pauvres à

² INDH (2007). « Guide des activités génératrices de revenus. »

subvenir à leurs besoins vitaux et à améliorer leur qualité de vie de manière durable, à travers les revenus qu'elles produisent (*Hmimida, 2016*). Elles visent à court terme la création des nouvelles ressources économiques par la production, la transformation et la commercialisation des produits et/ou des services et à long terme, l'amélioration de la situation économique et sociale des individus et l'atténuation de la pauvreté.

2.2. La dynamique de la pauvreté au Maroc

Les activités génératrices de revenus ont été fortement expansées avec le lancement de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH) en 2005 comme l'une des instruments adoptés pour lutter contre la pauvreté. Abstraction faite de la situation économique et sociale du pays, on peut dire que le bilan d'appui et de promotion des AGR est satisfaisant sur le plan quantitatif. A ce stade, l'INDH a contribué dans la création de 9400 projets générateurs de revenus durant la période comprise entre 2005 et 2018. 64% de ces projets ont été développés dans le milieu rural en faveur de plus de 110.000 bénéficiaires dont la moitié sont des femmes³. Quant à l'Agence de Développement Social (ADS), elle a financé entre 2015 et 2018 plus de 247 activités en faveur de 1159 bénéficiaires dont 48% sont des femmes⁴.

Cependant, ces chiffres montrent d'une manière claire l'importance qu'accorde les acteurs de développement aux activités génératrices de revenus, la chose qui constitue une raison principale pour laquelle nous avons décidé de mener cette recherche afin de mesurer la réalisation des objectifs préconisés par la promotion des AGR.

3. RELATION ENTRE AGR ET ATTENUATION DE LA PAUVRETE : UNE ANALYSE STATISTIQUE

3.1. Problématisation et hypothèses

Dans les deux parties précédentes du présent article, nous avons montré que la pauvreté et les activités génératrices de revenus évoluent dans deux sens opposés, puisque la pauvreté a connu une tendance baissière entre 2000 et 2019, alors que les AGR ont fortement expansé durant la même période. Ce constat, nous a poussé à supposer la présence d'un effet positif des projets générateurs de revenus sur le niveau de vie des populations pauvres.

Cependant, l'atténuation de la pauvreté par la promotion des projets générateurs de revenus n'est pas automatique, ceci implique que la réussite d'une AGR dans l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires dépend d'une panoplie des facteurs qui peuvent être liés aux

³ INDH, « Présentation de la Phase III 2019-2023 » p 17.

⁴ Bilans de l'agence de développement social pour les années 2015, 2016, 2017, et 2018 publiés dans le site officiel ; www.ads.ma

porteurs des projets, aux bénéficiaires et ainsi qu'aux acteurs de développement. Cette diversification au niveau des facteurs, nous a conduit à formuler des hypothèses par lesquelles nous supposons l'existence des relations de dépendance entre notre variable d'intérêt « **atténuation de la pauvreté** » et les principaux facteurs conditionnant la réussite d'une AGR, notamment le milieu dans lequel les activités ont été développées, la formation et l'accompagnement des porteurs de projets, les conditions de travail au sein des projets, la nature des porteurs de projets. Par ailleurs, Les hypothèses formulées dans le cadre de cette étude sont :

- ❖ **H 1** : il serait fort probable que le milieu exerce un effet sur la réussite d'une AGR dans l'amélioration des conditions de vie des individus.
- ❖ **H 2** : il serait fort probable que la formation des porteurs de projets et des bénéficiaires augmente les chances des AGR dans l'atténuation de la pauvreté.
- ❖ **H 3** : il serait fort probable que des conditions de travail favorables au sein d'une AGR constituent un facteur impactant la réussite d'une AGR.
- ❖ **H 4** : il serait fort probable que la rentabilité et la pérennité d'une AGR dépend de la nature des porteurs de projets.

Dans la suite de ce travail, nous allons mener une étude statistique par laquelle nous chercherons à confirmer ou infirmer la présence d'une relation de dépendance entre les AGR et l'atténuation de la pauvreté.

3.2. Approche méthodologique

Afin de parvenir aux objectifs de cette étude, nous allons suivre une approche méthodologique qualitative qui passera essentiellement par deux niveaux d'analyses statistiques. Le choix de cette approche est dû principalement à la nature et aux objectifs de notre étude qui met en relations des variables qualitatives binaires. En effet, l'étude sera réalisée à partir :

- ❖ D'une analyse descriptive des données par le biais des tableaux à plat ;
- ❖ Et d'une analyse basée sur des tableaux croisés pour tester l'existence d'une relation de dépendance entre les variables à l'aide du test de Chi-deux tout en mesurant la force des relations par le coefficient Phi de Cramer.

Pour ce faire, nous mobilisons les données d'un programme de promotion des activités génératrices de revenus financées par l'Agence de Développement Social (ADS) dans la région de Casablanca-Settat. Les données utilisées concernent 29 activités financées dans les différentes provinces de la région. Elles ont été collectées à l'aide d'un recensement et donc, notre analyse portera sur toute la population, la chose qui nous permettra d'entamer une analyse avec un risque d'échantillonnage nulle.

3.3. A Analyse descriptive des données : tableaux à plat

Avant de passer à l'étape de vérification des hypothèses, nous commencerons par une analyse descriptive des données afin de formuler une idée sur les caractéristiques des AGR constituant notre population. Il s'agit d'analyser la répartition des AGR selon les différentes variables sous-jacentes de nos hypothèses à l'aide des tableaux à plat.

Figure N°2 : Répartition des AGR selon le milieu

Milieu		
	Nb	% cit.
Urbain	18	62,1%
Rural	11	37,9%
Total	29	100,0%

Source : calcul des auteurs

On relève d'après le tableau à plat 1 que les AGR étudiées ont été plus orientées vers le milieu urbain avec un taux de 62%. Soit 18 projets financés dans le milieu urbain contre 11 dans celui rural. Cette différence explique d'une part les disparités existantes entre les deux milieux en termes de pauvreté et d'autre part, la faible importance accordée aux programmes de développement rural.

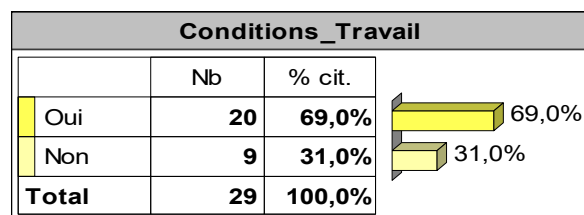
Figure N°3 : Répartition des AGR selon la formation

Formation		
	Nb	% cit.
Oui	19	65,5%
Non	10	34,5%
Total	29	100,0%

Source : calcul des auteurs

En ce qui concerne l'appui technique dédié aux porteurs de projets, les résultats du tableau 2 montre que parmi le total des projets financés, 65% des porteurs ont bénéficié des séances de formation sur les bonnes techniques de gestion de leurs activités. Malgré l'importance de ce taux, il faut encore déployer plus d'efforts pour généraliser la formation sur toutes les activités dans les prochains programmes visant la promotion des AGR afin d'assurer la réussite des projets menés et par conséquent augmenter les chances d'atténuer la pauvreté.

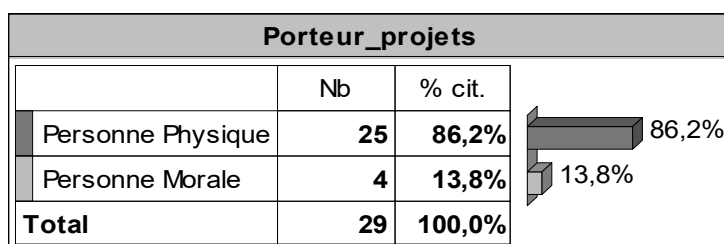
Figure N°4 : Répartition des AGR selon les conditions de travail au sein des projets



Source : calcul des auteurs

Les opérations de suivi et d'évaluation des projets qui ont été financés, indiquent que les conditions de travail au sein des activités développées, notamment les machines, les infrastructures et les logistiques étaient favorables dans 25 AGR parmi 29 (soit un taux d'un peu près de 70%). Ce constat, implique que les bonnes conditions nécessaires à la production et/ou à la transformation des biens et services dans le cadre des projets générateurs de revenus favorisent les chances d'avoir des activités rentables et pérennes.

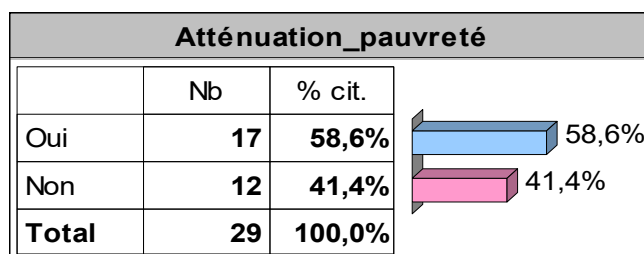
Figure N°5 : Répartition des AGR selon la nature des porteurs de projets



Source : calcul des auteurs

Ainsi, les activités financées ont été dominées par les projets individuels, puisque la quasi-totalité des porteurs de projets étaient des personnes physiques (les personnes physiques représentent 86% de l'ensemble des projets). Par contre, seulement 4 AGR parmi 29 ont été portées par des coopératives, associations ou regroupement d'intérêt économique.

Figure N°6 : taux de réussite des AGR dans l'atténuation de la pauvreté



Source : calcul des auteurs

Pour notre variable d'intérêt « atténuation de la pauvreté », les résultats montrent que seulement 59% des activités ont contribué dans l'amélioration du niveau de vie des bénéficiaires par le biais des revenus créés. Cependant, le bilan du programme sur lequel porte notre étude reste

acceptable mais loin d'être suffisant pour pouvoir réduire la pauvreté d'une manière permettant de stimuler le processus de développement humain, social et économique.

3.4. A Analyse de la dépendance et vérification des hypothèses

Dans cette partie, nous allons chercher d'une part à tester l'existence d'une relation de dépendance entre les variables explicatives et la variable à expliquer tout en mesurant la force de liaison et d'autre part, à valider ou à rejeter les hypothèses formulées précédemment.

Figure N°7 : H 1 : L'atténuation de la pauvreté et le milieu

Milieu	Urbain	Rural	TOTAL
Atténuation_pauvreté			
Oui	+16	-26	17
Non	-22	+36	12
TOTAL	18	11	29

Source : calcul des auteurs

La dépendance est très significative $\chi^2 = 7,18$, ddl = 1, $1-p = 99,26\%$, le milieu est un déterminant essentiel de la réussite d'une activité génératrice de revenus dans la réduction de la pauvreté. La relation entre cette variable explicative et notre variable d'intérêt paraît très significative et donc, le milieu influence la probabilité d'améliorer le niveau de vie des bénéficiaires par le bais des revenus générés par les projets mis en place. En se basant sur les résultats de ce croisement entre les deux variables, on peut dire que notre hypothèse H1 est validée.

Figure N°8 : H 2 : L'atténuation de la pauvreté et la formation

Formation	Oui	Non	TOTAL
Atténuation_pauvreté			
Oui	+14	-27	17
Non	-20	+38	12
TOTAL	19	10	29

Source : calcul des auteurs

La dépendance est très significative $\chi^2 = 9,39$, ddl = 1, $1-p = 99,78\%$. Là aussi, la relation entre les deux variables est significativement très forte. Ce résultat n'est pas dû au hasard vu le rôle crucial que joue la formation dans la réussite des projets et par voie de conséquence dans la création des sources de revenus permanent permettant aux populations d'augmenter leur niveau de consommation, de faciliter leur accès aux besoins vitaux, la chose qui donne lieu sans aucun doute à une réduction de la pauvreté. Par ailleurs, nous confirmons l'hypothèse H2.

Figure N°9 : H 3 : L'atténuation de la pauvreté et les conditions de travail

Conditions_Travail	Oui	Non	TOTAL
Atténuation_pauvreté			
Oui	+13	-29	17
Non	-18	+40	12
TOTAL	20	9	29

Source : calcul des auteurs

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 7,13$, ddl = 1, $1-p = 99,24\%$. Le croisement indique la présence d'une relation de liaison très forte entre l'atténuation de la pauvreté et les conditions de travail au sein des activités et donc, on peut dire qu'il y a un troisième facteur qui impacte la probabilité de réussite d'une AGR dans l'atténuation de la pauvreté. Par ailleurs, les résultats du test de Chi-deux confirme que la relation supposée dans l'hypothèse H3 est vérifiée.

Figure N°10 : H 4 : L'atténuation de la pauvreté et la nature du porteur de projet

Porteur_projets	Personne Physique	Personne Morale	TOTAL
Atténuation_pauvreté			
Oui	+6	-36	17
Non	-8	+51	12
TOTAL	25	4	29

Source : calcul des auteurs

La dépendance est peu significative. $\chi^2 = 2,16$, ddl = 1, $1-p = 85,86\%$. Pour ce dernier tableau croisé qui met en relation l'atténuation de la pauvreté avec la nature du porteur de projet, la relation de dépendance est présente mais sa force de liaison n'est pas assez forte. Autrement dit, la nature du porteur du projet cause faiblement la réussite des projets dans l'allègement de la pauvreté. Or, dès que la dépendance existe, on peut confirmer la présence de la relation qu'on a supposé entre les deux variables et donc, l'hypothèse H4 est vérifiée.

4. DESSCUSIONS DES RESULTATS

Les analyses statistiques développées tout au long de cette étude ont permis l'obtention des résultats qui se conforment avec les hypothèses sous-jacentes et donc, les quatre relations que nous avons supposé sont vérifiées statistiquement. A partir de ce constat, on peut confirmer la présence d'une relation entre les activités génératrices de revenus et l'atténuation de la pauvreté au Maroc. Autrement dit, les programmes visant la promotion des projets générateurs de revenus contribuent dans l'amélioration des conditions de vie des individus et par voie de conséquence dans la réduction de la pauvreté.

Par ailleurs, cette relation confirmée entre nos deux facteurs n'est pas directe et n'est pas automatique, elle est conditionnée par le développement des activités porteuses, rentables et

pérennes. Pour cela, on a mesuré cette relation par les principaux déterminants de la réussite d'une AGR notamment, le milieu, la formation, les conditions de travail au sein des projets et la nature des porteurs de projets.

A la lumière du test de dépendance de Chi-deux et le coefficient Phi de cramer, nous avons pu constater d'une part l'existence d'une relation de dépendance très forte reliant le milieu, les conditions de travail et la formation avec l'atténuation de la pauvreté et d'autre part, la présence d'une relation de dépendance faible entre la nature du porteur de projet et la réussite d'une AGR dans la réduction de la pauvreté.

A l'issu de ces relations, nous déduisons que la réussite d'une AGR dans l'atténuation de la pauvreté dépend fortement :

- ❖ Des spécificités de chaque milieu, car certaines chaines des valeurs et filières sont plus spécifiques au milieu urbain, alors que d'autres sont plus spécifiques au milieu rural ;
- ❖ Des conditions de travail au sein des projets développés, notamment les machines nécessaires aux taches des activités et les infrastructures ;
- ❖ Et de l'appui technique, principalement la formation des bénéficiaires et des porteurs de projets. Cela veut dire que l'appui aux porteurs de projets ne doit pas être limité au financement mais, il doit contenir aussi une assistance technique en matière d'accompagnement et de formation des populations cibles dès les étapes d'identification des filières porteuses et de soumission des projets jusqu'à l'étape de déblocage du montant de financement.

Quant à la faible relation trouvée entre les variables nature des porteurs de projets et atténuation de la pauvreté, on peut dire que la contribution d'un projet dans l'amélioration du niveau de vie des individus n'est pas liée au fait que le porteur est une personne physique ou une personne morale. Toutes choses égales par ailleurs, que ce soit un projet est individuel ou porté dans le cadre d'une association, coopérative ou regroupement d'intérêt économique, il n'aura aucun impact sur les chances de réussite.

Conclusion

Nous avons essayé par la présente étude à vérifier l'existence d'une relation de dépendance entre les activités génératrices de revenus et l'atténuation de la pauvreté. Pour ce faire, la recherche a été commencée par l'analyse des tendances de la pauvreté et des activités génératrices de revenus au Maroc. Dans ce contexte, nous avons pu constater que les deux facteurs évoluent dans deux sens opposés, la pauvreté est en baisse continue alors que les AGR

sont en expansion forte. Ce constat nous a poussé à supposer la présence d'une relation par laquelle les projets générateurs de revenus contribuent dans la réduction de la pauvreté.

Les analyses statistiques effectuées dans cette étude confirment le fait qu'il existe une relation entre les activités génératrices de revenus et l'atténuation de la pauvreté. Cette relation stipule que les projets générateurs de revenus constituent un moyen d'insertion socioéconomique des populations marginalisées, d'amélioration des conditions de vie des individus vivant dans des situations difficiles et par conséquent d'atténuation de la pauvreté.

Finalement, dans le but de promouvoir les activités génératrices de revenus et d'améliorer leur efficacité, leur rentabilité et leur pérennité afin d'assurer le développement des projets concrets qui peuvent contribuer réellement dans l'augmentation du niveau de vie des individus et dans l'atténuation de la pauvreté, nous proposons les pistes d'améliorations suivantes :

- ❖ Organiser des ateliers participatifs pour adapter les objectifs des programmes aux filières porteuses ;
- ❖ Analyser la dynamique des chaînes de valeurs afin d'identifier les projets porteurs ;
- ❖ Prioriser les activités à fort potentiel de développement ;
- ❖ Adapter les projets aux spécificités et aux opportunités de chaque milieu ;
- ❖ Accorder plus d'importance à l'appui technique et notamment l'accompagnement et la formation ;
- ❖ Aider les porteurs de projets à favoriser leurs conditions de travail au sein des activités développées.

Enfin, il est important à signaler que notre étude n'est pas exhaustive et que la compréhension de l'impact des AGR sur la pauvreté n'est pas pour autant totalement élucidée vu l'absence des données sur certaines d'autres variables considérées comme des déterminants cruciaux de la réussite des AGR dans l'amélioration du niveau de vie des individus, comme le niveau scolaire des bénéficiaires, leur expérience dans la réalisation des AGR, etc. d'où, une étude incluant ces variables pourra contribuer davantage dans l'élucidation du rôle des projets générateurs de revenus dans l'atténuation de la pauvreté.

BIBLIOGRAPHIE

Abdeljaouad Ezzrari (2011). « La pauvreté au Maroc : approches, déterminants, dynamique et stratégies de réduction. » thèse de doctorat en sciences économiques.

Alexandre Bertin (2005). « Quelle Perspective Pour l'approche par les capacités ? » Tiers-Monde, tome 46, n°182.

Alexandre Bertin (2008). « La pauvreté comme privation de capacités. », 2008/2 n° 4, ISSN 1956-7413.

Bisiaux Raphaëlle (2011). « Comment définir la pauvreté : Ravallion, Sen ou Rawls ? » L'Économie politique, vol. 49, no. 1.

HILMI, y., & NAJI, F. (2016). Audit social et performance de l'entreprise : une étude empirique au sein du champ organisationnel marocain. Revue des Etudes Multidisciplinaires en Sciences Economiques et Sociales, 1(3). doi: <https://doi.org/10.48375/IMIST.PRSM/remses-v1i3.5271>

INDH (2007). « Le manuel des procédures des AGR. » p13

INDH. « Présentation de la Phase III 2019-2023. ».

Kologo Oumarou (2005). « Emergence d'Activités Génératrices de Revenus de Femmes (AGRF) et évolution de leur statut social. » mémoire de maitrise sociologie.

Le Haut-Commissariat au Plan (2013-2014). « Enquête nationale sur la consommation et les dépenses des ménages 2013/2014. » rapport de synthèse.

Mama Hmimida (2016). « L'insertion par l'auto-emploi cas des activités génératrices de revenus (AGR). » REMFO N°3 : ISSN 2489-205X